

El Salvador 2019
Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador



Rien sur nous sans nous !
Construisons un monde inclusif !

El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador

Les cent premiers jours du nouveau gouvernement.

Comme l'avaient prévu les sondages, les élections présidentielles de février ont été remportées par Nayib Bukele : anciennement maire de la capitale pour le parti de gauche FMLN (2014-2018), c'est sous le drapeau du parti de droite GANA qu'il s'est lancé et a gagné les présidentielles 2019.



Les 100 premiers jours de son gouvernement ont été caractérisés par un style extrêmement autocratique.

Semblable au style « Trump », le nouveau président gouverne à travers ses "tweets" sur les réseaux sociaux.



Sa première action a été d'ordonner le licenciement immédiat et systématique de tous les proches, famille ou « amis », d'anciens responsables du parti FMLN au gouvernement, dans toutes les institutions publiques,

sans aucune évaluation de leurs performances ni respect de la législation du travail. Une véritable « chasse aux sorcières » !



Terminator : « ciao, FMLN »... licenciement

En plus d'avoir ordonné personnellement ces licenciements, il a également fermé plusieurs institutions de l'État créées par le gouvernement du FMLN en 2009, comme le « secrétariat d'inclusion social » et le « secrétariat de transparence et participation civile », causant la perte de plus de 3 000 emplois dans la fonction publique.

Sécurité publique ? Des résultats douteux !

Les "mesures extraordinaires" adoptées par le gouvernement précédent avaient réduit, début 2016, le nombre de morts violentes à 9 par jour. Toutefois, critiquées par le Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme, ces mesures avaient été partiellement suspendues.



El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador

Or, le nouveau gouvernement les a réactivées et durcies, avec un apparent succès puisqu'on rapporte actuellement une moyenne de 5 meurtres par jour.



Cependant, ces chiffres, présentés par le gouvernement, sont d'une véracité douteuse puisqu'ils n'incluent plus les membres de gangs tués lors d'affrontements avec la police et l'armée. D'autre part, le procureur général fait état d'une augmentation significative du nombre de personnes disparues.



Pour autant jusqu'à présent, ni son style autocratique, ni son peu de respect pour les institutions du pays et les droits de l'homme, ni le manque de transparence de ses prises de décisions ne semblent avoir porté atteinte à sa popularité : les sondages d'opinion publique à la fin des cent premiers jours au pouvoir lui confèrent un score de performance positif.

Loi d'inclusion... ça bouge !

L'an dernier (voir courrier collectif 2018) l'espoir d'un début de discussion existait grâce au nouveau président de la commission parlementaire qui étudie le projet de loi pour l'inclusion (élaboré par diverses organisations du secteur « handicap », dont l'association Los Angelitos).



Étant lui-même en situation de handicap, celui-ci s'était engagé publiquement à plusieurs reprises à discuter et approuver rapidement cet instrument juridique si important pour toutes les personnes en situation de handicap. Ainsi, en février dernier, la commission a finalement commencé à analyser et discuter du projet de loi.



El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador

Cependant plusieurs actions publiques pour faire pression ainsi que de multiples réunions de lobbying avec différents parlementaires ont néanmoins été nécessaires pour permettre la participation d'un représentant des organisations civiles et d'un représentant de la PDDH (Bureau du Procureur de la Défense des Droits de l'Homme) aux réunions. Cette participation leur permet le droit à la parole mais pas celui de voter, évidemment ! Ceci a porté ses fruits puisque, à fin octobre, près de 90% des articles avaient été discutés et approuvés au sein de la commission, sans modification substantielle de leur contenu.



« 5% d'investissement = inclusion »

C'est un succès mais pas encore une victoire ! En effet un article important, lié au financement nécessaire à la mise en œuvre de la loi elle-même, reste à discuter.

Viendront ensuite l'approbation nécessaire de la loi par l'assemblée législative, puis la signature du président de la République pour valider son entrée en vigueur. S'il existe de fortes probabilités pour que l'assemblée approuve la loi, il est presque certain que le nouveau président, Nayib Bukele, impose son veto présidentiel. Même si actuellement le parti de droite ARENA, majoritaire à l'assemblée législative, soutient le projet de loi, maintiendra-t-il sa position après un veto présidentiel ? Celui-ci ne peut être annulé qu'avec le vote des deux-tiers de l'assemblée législative.

« Sans action, pas d'inclusion ! »



Il est clair que la lutte pour l'inclusion de la personne en situation de handicap ne s'arrête pas à la seule entrée en vigueur d'une nouvelle loi, même si s'en est un pas décisif !

A travers chaque aspect de son travail et par des actions, petites et grandes, l'association Los Angelitos tâche de promouvoir l'inclusion et espère ainsi collaborer à la construction d'une société inclusive.



Un exemple : le forum « sans action, pas d'inclusion ! » organisé en collaboration avec l'Université Andres Bello à Chalatenango. Les ministères de la Santé, du Travail et de l'Education ont été conviés à présenter leur travail jusqu'à ce jour ainsi que leurs propositions d'actions pour l'inclusion de la personne en situation de handicap !

El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador

Echange Sud-Sud:

La fresque murale de Guarjila

8 heures du matin : Sandra, Irma et Nelson un pinceau dans la main, ont rejoint Michael sur le terrain de foot du village. Il fait déjà chaud sous le soleil face au mur de l'école.



Pourtant ils sont là, fidèles au poste et attentifs aux instructions du maître d'œuvre. La semaine précédente c'est eux aussi qui ont lavé et blanchi ce mur d'une « couche de base » comme leur a dit de faire Michael, leur nouvel ami ! Ils y appliquent maintenant consciencieusement couleurs et formes en suivant les lignes pré-dessinées. L'image générale de l'œuvre apparaît déjà clairement et retient systématiquement l'attention des adultes et enfants sur le chemin de l'école, au grand bonheur de nos 3 jeunes peintres qui gonflent le torse d'orgueil.



Toni, Derbin, Ebelio, et même Ariel sur sa chaise roulante les rejoignent un peu plus tard. Au long de la journée, d'autres enfants du village, petits et grands, viennent rajouter leurs coups de pinceau et leurs rires à ceux de l'équipe.

« Construisons un monde inclusif ! »

Depuis plusieurs jours les jeunes de l'association Los Angelitos avec d'autres jeunes du village participent aux ateliers de Michael, venu de Bluefields sur la côte caraïbe du Nicaragua.



Grâce à Eirene Suisse, il est là pour connaître le travail de l'association Los Angelitos dans le domaine du handicap et partager son expérience de peintre muraliste. Avec cet artiste, directeur de la Fondation Murales RACCs, notre équipe et les jeunes de l'association se sont lancés un nouveau défi : promouvoir l'inclusion de la personne en situation de handicap à travers l'art. Comment ? En réalisant une immense fresque murale sur le mur de l'école du village de Guarjila.

Le processus



D'abord au centre de réhabilitation, dans les ateliers de préparation sous la direction de Michael, il a fallu se familiariser au maniement du pinceau et des couleurs.

El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador



Ensuite, avec Oscar, assistant social de l'association, la tâche délicate de l'équipe de Los Angelitos a été de transmettre des concepts abstraits comme le handicap, la discrimination, la diversité et finalement l'inclusion au groupe d'artistes en herbe composé de jeunes de l'association, de quelques élèves de l'école et d'autres jeunes du village.



A travers des jeux dynamiques dirigés, les jeunes ont réfléchi et discuté ensemble : ils ont pu exprimer leurs opinions et partager leurs expériences, comme Toni avec son trouble de

prononciation, qui nous a raconté son malaise lorsqu'il doit parler devant sa classe.



Les participants ont alors reproduit en images, dessins et couleurs ce qui avait été discuté. A partir de ces éléments ils ont choisi le message



et, sous la conduite de Michael et d'Oscar, l'image générale a pris forme sur le papier.



Dès lors, et durant les 2 semaines suivantes, tous se retrouvent chaque matin au milieu du village sur le terrain de foot face au mur de l'école. Avec l'aide de Joni et Kevin, 2 jeunes artistes de la région qui se sont unis au groupe, le dessin a été reproduit à la craie sur la paroi de l'école préalablement lavée et blanchie.

El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador

Au fil des heures et des jours les habitants de Guarjila ont vu naître et grandir la fresque sous les coups de pinceaux de ses enfants de tous âges qui se sont relayés gaiement aux côtés de Michael, Oscar, Irma, Sandra, Nelson, Ariel et les autres.

À voir : https://www.youtube.com/watch?v=95lQZs_jptk

Une belle aventure d'inclusion

Dans ce village, comme ailleurs, les jeunes en situation de handicap sont le plus souvent exclus des activités communes aux jeunes de leur âge. A travers la création de la fresque, ils ont été les protagonistes d'une activité ouverte à tous.



Par moment, entre 15 et 20 personnes se sont activées, pinceaux en main, devant la fresque en plein soleil. Et moi qui craignais le manque de participation !

Du plus petit au plus grand, selon ses aptitudes, chacun a participé. L'équipe d'encadrement a su habilement adapter l'exercice de manière à ce que chacun trouve sa place et laisse sa trace sur le mur : la précision de Toni,



Les bonhommes de Irma, le plaisir d'Ariel sur sa chaise roulante, une plateforme a été adaptée pour permettre son accès à la paroi



Les jeunes de l'association nous ont surpris, nous qui croyions les connaître ! Leur enthousiasme, leurs capacités d'apprentissage, de concentration et de persévérance ont dépassé toutes nos attentes.



El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador

Un jour, du haut de ses 6 ans, Michelle me demande pourquoi Ariel est en chaise roulante. Ils vivent dans le même village, elle ne l'avait jamais vu !



Michael, l'artiste peintre, sans expérience dans le domaine du handicap, a su s'adapter et s'est attaché à la personnalité particulière de chacun des jeunes de l'association.



Réciproquement ceux-ci se sont pris d'amitié pour cet artiste haut en couleur. Au long de ces 4 semaines, des liens se sont tissés, l'équipe s'est soudée !



En présence de la presse locale et des habitants du village, l'inauguration de l'œuvre a marqué le sommet de cette belle aventure dont chaque participant a emporté son lot de souvenirs.



Aujourd'hui l'énorme fresque colorée et son message, « construisons un monde inclusif » trônent au milieu du village. Elle ne laisse personne indifférent et a même inspiré les autorités du village qui ont exprimé l'idée d'une autre fresque de cette envergure.



Chaque jour, en passant je me rappelle avec nostalgie cette jolie aventure. Alors pourquoi ne pas s'y remettre ?

Grâce à Aurelien Valloton, cameraman volontaire au Salvador avec Eirene Suisse, profitez des vidéos de la réalisation de la fresque :

https://www.youtube.com/watch?v=Zgu_iuhnKos

El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador

Portrait d'un jeune qui en veut !

Edenilson, 19 ans



Fils cadet d'une fratrie de 5, Edenilson vit à Guancora, un hameau voisin de Guarjila où j'habite, dans les collines du département de Chalatenango. Ses parents, agriculteurs, font partie des familles fondatrices de l'association Los Angelitos. Lorsque je l'ai connu du haut de ses 3 ans, Edenilson clopinait avec son moignon de pied juste en dessous du genou, séquelle d'une malformation génétique de sa jambe droite. L'agilité et la rapidité avec lesquelles il se déplaçait marquaient déjà son caractère de battant : son handicap ne le freinait pas ! Même si cela ne l'empêchait pas d'aller à l'école ou de jouer au foot avec les copains, sa claudication allait provoquer à long terme de lourdes conséquences physiques. La solution ? Une prothèse adaptée. Au Salvador, pour une famille démunie sans revenu fixe, c'est l'ISRI (Institut Salvadorien de Réhabilitation Intégrale) situé dans la capitale, qui peut répondre à ce besoin. Le processus est long et semé d'embûches : suite interminable de consultations et d'exams spécialisés, enquêtes sociales etc..., avec souvent pour résultat l'abandon du processus par ces familles venant de loin et qui n'ont pas les moyens économiques d'assumer ces frais.

Membres de l'association, les parents d'Edenilson ont bénéficié de l'accompagnement du personnel de Los Angelitos tout au long du processus pour obtenir la toute première prothèse.



Ce jour-là, j'ai eu le plaisir de l'accompagner : pour la première fois à l'âge de 6 ans, Edenilson a marché sans boiter. Au cours des années suivantes, la famille a assumé rigoureusement le suivi à l'ISRI et Edenilson a pu changer plus ou moins régulièrement sa prothèse en fonction de sa croissance. A l'adolescence, suite à des réparations répétées sur sa prothèse, les médecins et orthésistes lui ont conseillé de renoncer au foot, la qualité du matériel ne résistant pas à l'effort.

El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador

En novembre 2017, grâce au contact d'Acsa, orthésiste volontaire de Suisse venue collaborer, l'université privée Don Bosco de San Salvador s'est déplacée à Chalatenango avec ses élèves orthésistes-prothésistes pour appareiller gratuitement les enfants de l'association Los Angelitos.



Présenté au professeur, le cas particulier d'Edenilson a été choisi par l'une des élèves en fin de formation pour son travail de mémoire. Edenilson a accepté de jouer le jeu et a visité ainsi à plusieurs occasions les ateliers de l'université. Il vient de terminer son bac, cette carrière d'orthésiste l'intéresse. Mais son frère aîné est déjà en formation ; la famille ne peut se permettre 2 enfants aux études. Il doit attendre son tour.

L'institut Salvadorien du Sport (INDES) en quête de jeunes athlètes nous a contacté pour sa section sport-handicap. Edenilson les intéresse pour la catégorie « amputés ». Son handicap lui ouvre de nouveaux horizons.



Après 3 mois d'entraînement intensif, il s'est envolé pour ses premières compétitions internationales en Equateur puis en Colombie.



L'INDES lui a proposé de l'appuyer pour ses études s'il choisit la carrière du sport, pourtant il a décidé d'attendre et cherche le moyen d'entrer à la UDB (Université Don Bosco).



Il a réussi les examens d'entrée et obtenu une réduction des coûts. Grâce à un contact, il a reçu une bourse et débute sa carrière d'orthésiste en janvier 2019.

En passant à l'université en juin dernier avec Acsa, j'ai rencontré Edenilson : enthousiaste, il nous a fait visiter les ateliers et nous a parlé de ses études avec une émotion touchante.

Son témoignage : <https://youtu.be/2tpLuu2YvYk>



El Salvador 2019

Carole, physiothérapeute, 16 ans de solidarité au Salvador

L'union fait la force :

Grâce à GVOM qui m'a engagée il y a déjà seize ans, j'ai commencé mon travail de coopération au Salvador.

Comme vous le savez certainement déjà, en 2010, GVOM a fusionné avec :



C'est dès lors sous le nom d'**Association Eirene Suisse** que le travail de coopération avec les populations les plus pauvres des pays du sud se poursuit avec le même objectif général de :

« Renforcer et valoriser les dynamiques locales en faveur de la promotion de la paix et des droits humains par l'échange et l'apprentissage mutuel, dans le respect de l'autonomie des acteurs »

COORDINATION :

EIRENE Suisse

Côtes-de-Montbenon 28

1003 Lausanne

Tel/Fax : 022 321 85 56

info@eirenesuisse.ch www.eirenesuisse.ch

Chargée de programme Amérique Centrale:
Patricia Carron

L'organisation partenaire avec laquelle je travaille au Salvador est :

Los Angelitos :

www.asociacionlosangelitos.org.sv

Depuis janvier 2016 la participation financière de Medico International Schweiz de Zurich (www.medicointernational.ch) a permis la poursuite de mon travail avec l'équipe locale au Salvador.



Je vous remercie sincèrement pour votre soutien et votre collaboration de toute forme.

Quelques questions ou thèmes vous chatouillent ? N'hésitez pas à m'en parler et je ferai mon possible pour satisfaire votre curiosité. Ecrivez-moi à l'adresse suivante: carole_buccella@hotmail.com

PS: C'est toujours un grand plaisir pour moi de lire vos nouvelles et même si je ne rédige pas souvent mes courriers collectifs, je ne manque jamais de répondre à ceux qui m'écrivent

**CCP 23-5046-2 Eirene Suisse, 1200 Genève
IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2**

Mention Carole